



Le moineau à la langue coupée (1)

Un vieux bûcheron et sa femme habitent au pied d'une montagne. Parfois, l'homme grimpe sur les hauteurs pour couper du bois et faire des fagots. Avant de se mettre au travail, il suspend le baluchon qui enveloppe son maigre repas à une branche. Dedans, quelques simples galettes de riz.

Un jour, au moment de manger, sa surprise est grande de trouver un moineau niché au fond du sac ! L'oiseau dort. Il a picoré toutes les galettes. Il n'en reste pas une miette ! Le moineau assoupi est si joli que le vieil homme se sent tout attendri. Il l'emmène chez lui.

En peu de temps ,l'homme et l'oisillon deviennent les meilleurs amis du monde. Que le grand-père soit au travail ou au repos, le moineau volette autour de lui ou se perche sur son épaule. Et il pépie si joyeusement que le vieil homme le surnomme Pitpit. Une tendresse profonde les unit.

Un jour, le bûcheron part couper du bois sur le flanc de la montagne. Il laisse l'oiseau, bien au chaud, à la maison. De son côté, la vieille femme met du riz à cuire dans la cuisine et s'en va faire la lessive à la rivière voisine.



Le moineau à la langue coupée (1)

Un vieux bûcheron et sa femme habitent au pied d'une montagne. Parfois, l'homme grimpe sur les hauteurs pour couper du bois et faire des fagots. Avant de se mettre au travail, il suspend le baluchon qui enveloppe son maigre repas à une branche. Dedans, quelques simples galettes de riz.

Un jour, au moment de manger, sa surprise est grande de trouver un moineau niché au fond du sac ! L'oiseau dort. Il a picoré toutes les galettes. Il n'en reste pas une miette ! Le moineau assoupi est si joli que le vieil homme se sent tout attendri. Il l'emmène chez lui.

En peu de temps ,l'homme et l'oisillon deviennent les meilleurs amis du monde. Que le grand-père soit au travail ou au repos, le moineau volette autour de lui ou se perche sur son épaule. Et il pépie si joyeusement que le vieil homme le surnomme Pitpit. Une tendresse profonde les unit.

Un jour, le bûcheron part couper du bois sur le flanc de la montagne. Il laisse l'oiseau, bien au chaud, à la maison. De son côté, la vieille femme met du riz à cuire dans la cuisine et s'en va faire la lessive à la rivière voisine.



Le moineau à la langue coupée (2)

Toujours aussi gourmand, Pitpit ne tarde pas à aller plonger son bec dans le chaudron. Quand la grand-mère rentre de la rivière avec son linge, elle aperçoit le chaudron vide. En voyant le bec du moineau tout barbouillé, elle comprend qu'il s'est régalé de toute la bouillie qu'elle avait préparée et elle est furieuse :

- Sale oiseau ! Tu me le paieras !

Puis elle s'en va chercher une paire de ciseaux et... Clac ! Elle coupe la langue du pauvre petit moineau.

Lorsque le bûcheron rentre chez lui, il cherche son ami :

- Pitpit ! Pitpit ! Où es-tu ?

Mais l'oisillon ne répond pas.

La paysanne est toujours très en colère.

- Ce volatile infernal a dévoré toute ma bouillie de riz. Je lui ai donc coupé la langue et je l'ai chassé.

Bouleversé, le vieil homme quitte la maison pour partir à la recherche de son ami.



Le moineau à la langue coupée (2)

Toujours aussi gourmand, Pitpit ne tarde pas à aller plonger son bec dans le chaudron. Quand la grand-mère rentre de la rivière avec son linge, elle aperçoit le chaudron vide. En voyant le bec du moineau tout barbouillé, elle comprend qu'il s'est régalé de toute la bouillie qu'elle avait préparée et elle est furieuse :

- Sale oiseau ! Tu me le paieras !

Puis elle s'en va chercher une paire de ciseaux et... Clac ! Elle coupe la langue du pauvre petit moineau.

Lorsque le bûcheron rentre chez lui, il cherche son ami :

- Pitpit ! Pitpit ! Où es-tu ?

Mais l'oisillon ne répond pas.

La paysanne est toujours très en colère.

- Ce volatile infernal a dévoré toute ma bouillie de riz. Je lui ai donc coupé la langue et je l'ai chassé.

Bouleversé, le vieil homme quitte la maison pour partir à la recherche de son ami.



Le moineau à la langue coupée (2)

Toujours aussi gourmand, Pitpit ne tarde pas à aller plonger son bec dans le chaudron. Quand la grand-mère rentre de la rivière avec son linge, elle aperçoit le chaudron vide. En voyant le bec du moineau tout barbouillé, elle comprend qu'il s'est régalé de toute la bouillie qu'elle avait préparée et elle est furieuse :

- Sale oiseau ! Tu me le paieras !

Puis elle s'en va chercher une paire de ciseaux et... Clac ! Elle coupe la langue du pauvre petit moineau.

Lorsque le bûcheron rentre chez lui, il cherche son ami :

- Pitpit ! Pitpit ! Où es-tu ?

Mais l'oisillon ne répond pas.

La paysanne est toujours très en colère.

- Ce volatile infernal a dévoré toute ma bouillie de riz. Je lui ai donc coupé la langue et je l'ai chassé.

Bouleversé, le vieil homme quitte la maison pour partir à la recherche de son ami.



Le moineau à la langue coupée (3)

Il marche longtemps, très longtemps avant de parvenir au bord d'une fontaine. Là, un homme lave une vache toute crottée. Le vieil homme le questionne :

- As-tu aperçu un moineau à la langue coupée?

Le vacher répond :

- J'ai vu ton oiseau. Je te dirai où il est allé lorsque tu auras avalé les sept baquets d'eau qui ont servi à nettoyer ma vache.

Le grand-père tient tellement à son ami que, malgré sa répugnance, il ingurgite l'eau souillée des sept baquets.

Alors le vacher accepte de lui montrer le chemin où a disparu Pitpit :

- Bientôt tu arriveras à l'orée d'un bosquet. Demande au fermier qui habite là de te dire s'il sait où se trouve ton oiseau.



Le moineau à la langue coupée (3)

Il marche longtemps, très longtemps avant de parvenir au bord d'une fontaine. Là, un homme lave une vache toute crottée. Le vieil homme le questionne :

- As-tu aperçu un moineau à la langue coupée?

Le vacher répond :

- J'ai vu ton oiseau. Je te dirai où il est allé lorsque tu auras avalé les sept baquets d'eau qui ont servi à nettoyer ma vache.

Le grand-père tient tellement à son ami que, malgré sa répugnance, il ingurgite l'eau souillée des sept baquets.

Alors le vacher accepte de lui montrer le chemin où a disparu Pitpit :

- Bientôt tu arriveras à l'orée d'un bosquet. Demande au fermier qui habite là de te dire s'il sait où se trouve ton oiseau.



Le moineau à la langue coupée (3)

Il marche longtemps, très longtemps avant de parvenir au bord d'une fontaine. Là, un homme lave une vache toute crottée. Le vieil homme le questionne :

- As-tu aperçu un moineau à la langue coupée?

Le vacher répond :

- J'ai vu ton oiseau. Je te dirai où il est allé lorsque tu auras avalé les sept baquets d'eau qui ont servi à nettoyer ma vache.

Le grand-père tient tellement à son ami que, malgré sa répugnance, il ingurgite l'eau souillée des sept baquets.

Alors le vacher accepte de lui montrer le chemin où a disparu Pitpit :

- Bientôt tu arriveras à l'orée d'un bosquet. Demande au fermier qui habite là de te dire s'il sait où se trouve ton oiseau.



Le moineau à la langue coupée (4)

Le grand-père prend la direction indiquée. Lorsqu'il arrive devant le fermier, qui lave son cheval crotté, il le questionne :

- As-tu aperçu un moineau à la langue coupée ?

Le fermier répond :

- J'ai vu ton oiseau. Je te dirai où il est allé quand tu auras avalé les sept baquets d'eau qui ont servi à nettoyer mon cheval.

Le grand-père engloutit de nouveau sept baquets d'eau souillée. Alors le fermier lui montre le chemin où Pitpit a disparu :

- Prends ce sentier dans la montagne ! Lorsque tu arriveras dans une forêt de bambous, tu trouveras la demeure de celui que tu cherches.

Le vieil homme grimpe longtemps, très longtemps... Il arrive dans la forêt de bambous. Il finit par dénicher l'endroit où habite son ami.

Il s'excuse auprès de lui :

- Je n'aurai jamais dû te laisser seul avec mon épouse à la maison. Rentre avec moi, car je m'ennuie bien trop sans toi !

Pitpit voudrait bien lui répondre ! Mais il ne le peut plus, à cause de sa langue coupée.



Le moineau à la langue coupée (4)

Le grand-père prend la direction indiquée. Lorsqu'il arrive devant le fermier, qui lave son cheval crotté, il le questionne :

- As-tu aperçu un moineau à la langue coupée ?

Le fermier répond :

- J'ai vu ton oiseau. Je te dirai où il est allé quand tu auras avalé les sept baquets d'eau qui ont servi à nettoyer mon cheval.

Le grand-père engloutit de nouveau sept baquets d'eau souillée. Alors le fermier lui montre le chemin où Pitpit a disparu :

- Prends ce sentier dans la montagne ! Lorsque tu arriveras dans une forêt de bambous, tu trouveras la demeure de celui que tu cherches.

Le vieil homme grimpe longtemps, très longtemps... Il arrive dans la forêt de bambous. Il finit par dénicher l'endroit où habite son ami.

Il s'excuse auprès de lui :

- Je n'aurai jamais dû te laisser seul avec mon épouse à la maison. Rentre avec moi, car je m'ennuie bien trop sans toi !

Pitpit voudrait bien lui répondre ! Mais il ne le peut plus, à cause de sa langue coupée.



Le moineau à la langue coupée (5)

Ses frères parlent à sa place :

- Il vaut mieux qu'il reste là.
- Ta femme recommencera à le maltraiter...
- Mais toi, tu t'es montré généreux.
- En récompense, prends ces deux mallettes. Choisis celle que tu préfères !

Le vieil homme tente de refuser :

- Je ne réclame rien en l'échange de l'amitié de Pitpit !

Mais les moineaux insistent. Alors le bûcheron examine les mallettes. Modestement, il choisit la plus petite et la plus légère.

Au moment du retour, tout le monde s'embrasse. Puis le vieil homme rentre chez lui. Son cœur est lourd de ne pas ramener son cher petit Pitpit.

Arrivée à la maison, il raconte à son épouse tout ce qui s'est passé. Tout en parlant, il ouvre la mallette... Elle est remplie de pièce d'or et d'argent, de bijoux et de pierres précieuses.

Pourtant la mégère ne se réjouit pas.

- Je ne suis pas étonnée que tu aies pris la mallette la plus petite ! Je n'ose imaginer tous les trésors que contient la grande que tu as laissée !

Le bûcheron hausse les épaules.

- Ceci nous est bien suffisant !

Mais son épouse le fusille du regard avec mépris. Elle sort en claquant la porte de la maison, bien décidée à ramener le magot que son imbécile de mari a négligé.



Le moineau à la langue coupée (5)

Ses frères parlent à sa place :

- Il vaut mieux qu'il reste là.
- Ta femme recommencera à le maltraiter...
- Mais toi, tu t'es montré généreux.
- En récompense, prends ces deux mallettes. Choisis celle que tu préfères !

Le vieil homme tente de refuser :

- Je ne réclame rien en l'échange de l'amitié de Pitpit !

Mais les moineaux insistent. Alors le bûcheron examine les mallettes. Modestement, il choisit la plus petite et la plus légère.

Au moment du retour, tout le monde s'embrasse. Puis le vieil homme rentre chez lui. Son cœur est lourd de ne pas ramener son cher petit Pitpit.

Arrivée à la maison, il raconte à son épouse tout ce qui s'est passé. Tout en parlant, il ouvre la mallette... Elle est remplie de pièce d'or et d'argent, de bijoux et de pierres précieuses.

Pourtant la mégère ne se réjouit pas.

- Je ne suis pas étonnée que tu aies pris la mallette la plus petite ! Je n'ose imaginer tous les trésors que contient la grande que tu as laissée !

Le bûcheron hausse les épaules.

- Ceci nous est bien suffisant !

Mais son épouse le fusille du regard avec mépris. Elle sort en claquant la porte de la maison, bien décidée à ramener le magot que son imbécile de mari a négligé.



Le moineau à la langue coupée (6)

La vieille marche longtemps, très longtemps... Elle parvient à l'endroit où se tient le vacher.

- As-tu aperçu un moineau à la langue coupée ?

- Je l'ai vu. Je te dirai où il est allé quand tu auras avalé les sept baquets d'eau qui ont servi à nettoyer ma vache.

La femme a un haut-le-cœur :

- Beurk ! Tu peux boire ton eau sale toi-même ! Je trouverai bien le chemin toute seule.

Et elle repart d'un pas décidé.

Elle marche encore longtemps avant de rencontrer le fermier.

- As-tu aperçu un moineau à la langue coupée ?

- Je l'ai vu. Je te dirai où il est allé quand tu auras avalé les sept baquets d'eau qui ont servi à nettoyer mon cheval.

- Tu peux te laver toi-même dedans et la boire après ton bain !

Puis la femme poursuit son chemin.

Enfin, elle parvint dans la forêt de bambous.

Là, elle déniché le refuge des moineaux. La mégère n'est plus que sourires et minauderies.

Comment va notre cher petit Pitpit ? Donnez-moi la plus grande des malles pour mon gentil mari !

Les moineaux ne se font pas prier pour la lui offrir.

Et la vieille repart en sens inverse.



Le moineau à la langue coupée (6)

La vieille marche longtemps, très longtemps... Elle parvient à l'endroit où se tient le vacher.

- As-tu aperçu un moineau à la langue coupée ?

- Je l'ai vu. Je te dirai où il est allé quand tu auras avalé les sept baquets d'eau qui ont servi à nettoyer ma vache.

La femme a un haut-le-cœur :

- Beurk ! Tu peux boire ton eau sale toi-même ! Je trouverai bien le chemin toute seule.

Et elle repart d'un pas décidé.

Elle marche encore longtemps avant de rencontrer le fermier.

- As-tu aperçu un moineau à la langue coupée ?

- Je l'ai vu. Je te dirai où il est allé quand tu auras avalé les sept baquets d'eau qui ont servi à nettoyer mon cheval.

- Tu peux te laver toi-même dedans et la boire après ton bain !

Puis la femme poursuit son chemin.

Enfin, elle parvint dans la forêt de bambous.

Là, elle déniché le refuge des moineaux. La mégère n'est plus que sourires et minauderies.

Comment va notre cher petit Pitpit ? Donnez-moi la plus grande des malles pour mon gentil mari !

Les moineaux ne se font pas prier pour la lui offrir.

Et la vieille repart en sens inverse.



Le moineau à la langue coupée (7)

Sur le chemin du retour, elle ne peut plus résister à l'envie de savoir ce que contient la malle. En soulevant le couvercle, elle se dit :

- Cette fortune nouvelle va me permettre de m'installer dans une plus belle demeure.

Mais quand elle ouvre la malle, il n'en sort que des dragons effrayants et d'énormes serpents !

Affamés, les monstres se jettent sur la grand-mère...

Il s'en régale tant qu'au bout d'un petit moment, il n'en reste pas le moindre morceau !

Fin



Le moineau à la langue coupée (7)

Sur le chemin du retour, elle ne peut plus résister à l'envie de savoir ce que contient la malle. En soulevant le couvercle, elle se dit :

- Cette fortune nouvelle va me permettre de m'installer dans une plus belle demeure.

Mais quand elle ouvre la malle, il n'en sort que des dragons effrayants et d'énormes serpents !

Affamés, les monstres se jettent sur la grand-mère...

Il s'en régale tant qu'au bout d'un petit moment, il n'en reste pas le moindre morceau !

Fin



Le moineau à la langue coupée (7)

Sur le chemin du retour, elle ne peut plus résister à l'envie de savoir ce que contient la malle. En soulevant le couvercle, elle se dit :

- Cette fortune nouvelle va me permettre de m'installer dans une plus belle demeure.

Mais quand elle ouvre la malle, il n'en sort que des dragons effrayants et d'énormes serpents !

Affamés, les monstres se jettent sur la grand-mère...

Il s'en régale tant qu'au bout d'un petit moment, il n'en reste pas le moindre morceau !

Fin



Le moineau à la langue coupée (7)

Sur le chemin du retour, elle ne peut plus résister à l'envie de savoir ce que contient la malle. En soulevant le couvercle, elle se dit :

- Cette fortune nouvelle va me permettre de m'installer dans une plus belle demeure.

Mais quand elle ouvre la malle, il n'en sort que des dragons effrayants et d'énormes serpents !

Affamés, les monstres se jettent sur la grand-mère...

Il s'en régale tant qu'au bout d'un petit moment, il n'en reste pas le moindre morceau !

Fin